

Université de Tabriz

Faculté des Lettres Persanes et Langues Étrangères

Département de Français

Mémoire préparé pour l'obtention de Master II en

Langue et Littérature Françaises

Étude de la vie moderne dans Les Choses de G. Perec

Sous la direction de

Monsieur le Docteur Mahdi Afkhami Nia

Professeur consultant

Monsieur le Docteur Mohammad Hossein Djavari

Préparé par

Khadijeh Seid Mohammadi

Novembre 2011

Nom : Seid Mohammadi

Prénom : Khadijeh

Titre : Étude de la vie moderne dans "Les Choses "de G. Perec

Professeur directeur : Monsieur le docteur Mahdi Afkhami Nia

Professeur consultant : Monsieur le docteur Mohammad Hossein Djavari

Université : Tabriz

Discipline: Langue et Littérature

Françaises

Filière : Français

Grade : Master II

Pages : 87

Date : November 2011

Faculté : Lettres Persanes et Langues Étrangères

Mots clés : G. Perec, les choses, modernité, la vie moderne, la société de consommation, l'analyse sociologique, l'analyse psychologique.

Résumé:

Il y a longtemps que nous nous trouvons en face des problèmes soulevés de l'industrialisation de cet univers mécanique qui rend l'homme esclave de ses progrès. Cette modernité qui se manifeste dans de différents aspects de la vie trouve son reflet complet dans un ouvrage de George Perec intitulé Les Choses. Cet écrivain du vingtième siècle, décrit la société moderne à travers l'histoire d'une génération composée de jeunes ambitieux qui n'arrivent pas à mettre l'équilibre entre leur désir de vivre sans contraintes et leur société de consommation. Une génération qui

souffre d'un malheur qui vient justement d'une mode de vie imposée par la modernité de leur société. Dans le premier chapitre nous étudions la notion de la modernité et nous montrons ses deux aspects de la modernité, c'est-à-dire le progrès et la crise. Au deuxième chapitre, cette recherche se lance sur l'analyse sociologique de la société moderne en montrant les transformations des sociétés contemporaines et les phénomènes qui y sont associés à travers la vie de Jérôme et Sylvie, les deux protagonistes du roman de Perec. A la fin de ce travail, nous dirigeons notre regard sur l'analyse psychologique de la société moderne car, bien évidemment, vivre en paix exige une psyché saine, ce à quoi on ne peut pas avoir facilement accès dans cet enfer de la métropole, dans cette vie industrialisée et moderne et puis nous parlons des menaces de la société moderne. Nous en choisissons trois : l'obsession de l'argent, le stress et la dépression. Et, enfin nous montrons qu'un problème psychique peut avoir des effets sur la personnalité et sur l'humeur de l'individu.

TABLE DES MATIERS

Introduction 1

Chapitre I : Modernité comme progrès et crise

1.1. La notion de la modernité.....6

1.1.1. La définition de la modernité6

1.1.2. Le statut historique de la modernité.....9

1.1.3. La modernité et la rupture avec le passé.....11

**1.2. Les domaines de la modernité
.....12**

1.2.1. La modernité politique.....12

1.2.2. L'industrialisation et l'économie moderne.....15

1.2.3. La science moderne.....18

**1.3. La modernité comme
crise.....21**

1.3.1. La modernité comme crise dans la ville.....23

1.3.2. La crise de la modernité dans la famille.....24

Chapitre II : Analyse sociologique de la société moderne

2.1. La société de consommation.....	27
2.1.1. Le désir d'achat.....	29
2.1.2. Le bonheur de consommation et de possession des choses.....	32
2.1.3. La limitation du pouvoir d'achat.....	34
2.2. La culture.....	38
2.2.1. La lecture et le savoir.....	39
2.2.2. Fumer et l'alimentation.....	42
2.2.3. Les dangers pour la culture.....	45
2.3. La modernité au sein de la société.....	48
2.3.1.1. La relation conjugale.....	48
2.3.1.2. La relation amicale.....	52
2.3.1.3. Le travail.....	55

Chapitre III : Analyse psychologique de la société moderne

**3.1. Les mécanismes de défense en face des problèmes de la vie
moderne60**

3.1.1. Le fantasme.....61
3.1.2. La régression64
3.1.3. L'isolement.....67

**3.2. Les problèmes mentaux de la société
moderne.....69**

3.2.1. L'obsession de l'argent.....69
3.2.2. Le stress.....71
3.2.3. La dépression.....74

**3.3. Du problème psychologique à
l'immoralité.....77**

3.3.1. Le vol.....77
3.3.2. La jalousie.....78
3.3.3. L'avidité81

Conclusion.....82

Bibliographie.....

Introduction

La modernité a envahi aujourd'hui la vie de l'homme de tous les points de vue et il y a longtemps que nous nous trouvons en face des problèmes soulevés de l'industrialisation de cet univers mécanique qui rend l'homme esclave de ses progrès et d'une société de consommation qui manipule les besoins et les motivations d'achat. Il nous est donc nécessaire de nous occuper d'une problématique qui jaillit d'une vie que nous vivons tous les jours. En effet, ce que nous allons étudier dans cette recherche revient à l'origine à cette vie moderne qui nous absorbe la plupart du temps et qui nous est parfois refusée. Cette modernité qui se manifeste dans de différents aspects de la vie trouve son reflet complet dans un ouvrage de George Perec intitulé *Les Choses*. Notre champ d'investigation trouve donc son domaine dans cet ouvrage et notre analyse détaillée se fera jour selon ce que nous allons expliquer ci-dessous.

Georges Perec réussit à peindre l'air du temps, dominé dans les années soixante. A travers l'histoire d'un jeune couple, l'auteur nous fait partager les sentiments de toute une génération. Cette génération composée de jeunes ambitieux qui n'arrivent pas à mettre l'équilibre entre leurs désirs de vivre sans contraintes et leur société de consommation. Agés de trente ans, Jérôme et Sylvie sont psycho-sociologues. Ils vivent dans un petit studio mais imaginent leur avenir dans un bel appartement au milieu de différents objets, de différentes choses. Ils espèrent posséder tout. Ils rêvent de richesse, mais ils n'arrivent pas à l'avoir, c'est ici que leurs malheurs commencent. Les malheurs qui viennent justement d'une mode de vie imposée par la modernité de leur société.

Ainsi, dans le premier chapitre de notre travail, nous allons nous intéresser à définir la notion de la modernité dans les différents domaines littéraire, philosophique, et scientifique pour en arriver à une définition générale. Puis, ce que nous allons analyser, c'est le statut historique de la modernité dans le but de comprendre le début du temps moderne et de connaître les mouvements qui ont influencé son élaboration. En fait, comme la modernité se manifeste dans les différents domaines politique, scientifique et industriel, nous allons étudier la présence de la modernité dans chacun de ces domaines de la société française pour arriver au contexte où le roman de Perec se fait le jour.

La modernité est accompagnée de beaucoup de progrès, ce qui est en fait inséparable du concept de la modernité, mais nous nous demandons si ces changements peuvent avoir aussi quelques inconvénients qui impliquent une crise ou bien si on peut considérer la modernité elle-même comme une crise. Nous allons répondre à cette question dans une partie du premier chapitre qui est consacrée à l'analyse du rôle de la modernité comme crise dans la ville et dans la famille.

Au deuxième chapitre, cette recherche se lancera sur l'analyse sociologique de la société moderne en montrant les transformations des sociétés contemporaines et les phénomènes qui y sont associés à travers la vie de Jérôme et Sylvie, les deux protagonistes du roman de Perec. Nous commençons par la société de consommation pour comprendre pourquoi l'esprit de la consommation est devenu le trait distinctif de l'homme du temps moderne. En fait, nous essayerons de montrer les facteurs qui se rapportent à la modernité et à l'industrialisation et qui peuvent avoir l'impact sur les désirs d'achat. En deuxième lieu, nous allons essayer d'analyser la présence de la

modernité dans les structures économiques de la société, ce qui entraîne la limitation ou la privation dans le pouvoir d'achat. Puis, nous analyserons la culture qui est considérée comme l'un des autres éléments influencés par la modernité. Cette analyse en faisant appel aux changements entraînés par les progrès technologiques, cherche à rendre compte des transformations qui se produisent dans les critères et les valeurs sociales, des changements qui sont, certes, impliqués, sous l'influence de la modernité. Une autre sous partie de ce chapitre sera consacrée à l'étude des changements introduits dans les relations humaines. Puisque le XX^e siècle a subi une accélération du progrès et de la modernité, on peut y considérer une transformation des conditions de la vie et celle des mentalités. Il ne faut pas perdre de vue l'importance de l'argent comme un élément indispensable de la société de consommation. Toutes ces explications aboutissent à dire que suivant la technologie moderne, il existe, à présent, un bouleversement considérable dans les relations sociales et humaines.

Avec le troisième chapitre, nous dirigeons notre regard sur l'analyse psychologique de la société moderne car, bien évidemment, vivre en paix exige une psyché saine, ce à quoi on ne peut pas avoir facilement accès dans cet enfer de la métropole, dans cette vie industrialisée et moderne. Nous commençons par les mécanismes de défense pratiqués par les hommes du temps moderne pour se satisfaire et pour fuir ces situations insupportables et ce qui est la source d'oppression. Puis nous parlerons des menaces de la société moderne. Nous en choisissons trois : l'obsession de l'argent, le stress et la dépression. Et, enfin nous montrerons qu'un problème psychique peut avoir des effets sur la personnalité et sur l'humeur de l'individu. Georges Perec qui a bien saisi ces problèmes, dans son ouvrage, *Les choses*, en parle du vol, de la jalousie et de l'avidité.

Nous savons que *Les Choses* reste un livre incroyablement pertinent, plus de quarante ans après sa parution. Les personnages restent souvent intouchables dans leur sentiment ou leur intimité, même si on sait tout de leur vie quotidienne et de leurs désirs matériels. La force du roman réside certainement dans son sujet et dans son écriture.

Premier chapitre

Modernité comme progrès et crise

1.1. La notion de la modernité

Depuis ces dernières années beaucoup de critiques ont essayé de définir la notion de la modernité. La modernité, est en fait une notion multiforme et changeante qui n'a pas une définition exacte. Il est impossible d'en obtenir une conception structurée, car elle prend chaque fois une nouvelle facette dans l'histoire humaine. Vincent Fauque dans son œuvre a bien parlé de cette notion :

« La modernité, phénomène multiforme, expression apparaissant la plus adéquate pour la définir, s'avère, de par sa nature dynamique, phénomène mouvant par la définition, particulièrement rébarbatif à saisir »¹.

Il faut donc noter que la définition de la modernité n'est pas stable, puis qu'elle varie dans de différents domaines historique, littéraire, philosophique, politique, économique et scientifique. Pour arriver au contexte social et historique de la société française, au moment où George Perec a commencé sa carrière littéraire, nous allons étudier les différents aspects de cette notion, sa démarche historique, ainsi que quelques définitions dans les domaines différents.

1.1.1. La définition de la modernité

Aujourd'hui l'homme est, de plus en plus, en contact avec le concept de modernité. On entend chaque jour cet adjectif de moderne dans la vie quotidienne, dans la rue, dans les journaux, à la radio et à la télévision ; par exemple la musique moderne, les films modernes, les machines modernes etc. C'est ainsi que pour accéder à une idée générale

¹. Fauque. V, *La dissolution d'un monde*, L'harmattan, Paris, 2002, p. 11.

de la notion, nous cherchons la signification et le sens du mot "moderne" :« *Étymologiquement, le terme dérive de l'expression latine "modernus" c'est-à-dire "moderne" ou alors du grec "modos" qui signifie "d'aujourd'hui"* ». ²L'adjectif "moderne" signifie ainsi actuel, contemporain ou récent, ³ en général ; ce qui montre la nouveauté.

En tout cas, la notion de la modernité se révèle un peu vague et complexe, c'est pourquoi, il est difficile de déterminer la date exacte de l'apparition de cette notion. Cette indétermination vient de la dépendance de la modernité au temps et aussi de la variété de la conception dans les domaines différents. Chaque moment de l'histoire a son propre point de vue sur la modernité. Par exemple, nous pouvons voir ce phénomène dans les différents courants littéraires comme le romantisme, le réalisme, le naturalisme ou le symbolisme, parce qu'ils représentent chacun, une certaine définition de la modernité littéraire.

Ce caractère relatif de la modernité fait que pour les gens littéraires au XVII^e siècle, la modernité se résume dans le classicisme. Comme nous avons beaucoup vu dans les œuvres de l'histoire littéraire, pour les classiques cette nouveauté, c'est la soumission aux règles de l'équilibre, la mesure et la vraisemblance ; ainsi cette modernité exige l'œuvre d'art d'imiter des modèles de l'art antique. D'ailleurs, aux yeux des romantiques de XIX^e siècle, la modernité consiste à montrer la vie intérieure, les problèmes du cœur et de l'âme. En effet, l'art pour être moderne à cette époque devait exprimer les sentiments et parler du moi, et il faut qu'il s'éloigne de la réalité pour s'approcher au monde des rêves.

². Kila Aimé. K, *La Transfiguration du politique à l'ère de la Postmodernité*, Mémoire de Licencié en Philosophie, Université de Lubumbashi, Juillet 2008, p.10.

³ Selon la définition de *Petit Robert*.

La modernité est toujours en rupture avec ce qui l'a précédée, notamment les traditions. Ainsi, les réalistes s'opposent-ils aux romanistes ; les premiers essaient de peindre la réalité telle qu'elle est, sans artifice et sans idéalisation, ils donnent une image exacte de la vie en choisissant leurs sujets ou leurs personnages romanesques dans les classes moyennes ou populaires, tandis que les deuxièmes essaient de peindre le cœur humain, les sentiments amoureux etc. Les réalistes trouvent la modernité dans le fait de montrer la vie sociale, tandis que, les romantiques la voient dans tout ce qui concerne la vie individuelle.

La définition de la modernité est changeante aussi dans le domaine philosophique. Guillaume Condello en parle ainsi dans son article : « *La modernité est une temporalité qui soulève le problème du présent [...] On fait généralement commencer la modernité philosophique (au sens de période historique) avec Descartes et Bacon* ». ⁴ Hegel, le philosophe, de la fin du XVIII^e siècle définit le concept de la modernité d'une manière différente. Pour Hegel, la modernité signifie : « *une rupture paradigmatique forte, par rapport aux temps anciens où la religion régissait l'ensemble de la vie sociale, politique et esthétique de l'humanité* ». Pour lui, la modernité est accompagnée toujours par le décalage qui se creuse entre notre mode de vie et celui du passé. Ainsi, toutes les nouveautés, les progrès et tous les changements par rapport aux traditions usuelles sont souvent qualifiés comme modernes.

En tout cas, nous pouvons bien comprendre que la modernité se caractérise par tous les changements dans le domaine industriel, politique

⁴. Condello. G, *La modernité comme temporalité*, La revue du Centre d'Etudes Phénoménologiques de Nice, numéro spécial, 2009, p. 89, http://cephhen.free.fr/CEPHEN/numerospecial_2_files/Phenice,numerospecialpresent.pdf

et scientifique par lesquels notre société est bouleversée. Il provoque l'amélioration de la condition humaine et devient le symbole de la nouveauté dans la société. C'est ainsi que malgré de nombreuses définitions du concept dans les domaines différents, on peut aussi la définir comme le changement brutal, la nouveauté et l'amélioration de la vie humaine.

1.1.2. Le statut historique de la modernité

En lisant l'article de « la modernité en question » de Jean-luc Wolfender, nous pouvons bien comprendre que le début du temps moderne coïncide avec la fin du Moyen-âge : « *Classiquement les historiens, quand ils abordent les XVIème siècles, y voient le début du temps moderne* ». ⁵ Hegel parle de ces temps comme les temps « *de naissance et de transition à une nouvelle période* » ⁶, temps où « *l'esprit a rompu avec ce qui était jusque-là le monde, celui de son existence et de sa représentation* ». ⁷ En tout cas, Wolfender veut dire qu'il ne s'agit pas de passage brusque de ce temps moderne à la révolution industrielle, scientifique du XIX^e siècle, mais une transition progressive et le changement dans la pensée. Pour Wolfender, cette modernité commence avec une grande révolution de l'esprit et de la mentalité pendant les trois siècles avant la révolution industrielle. Selon lui, elle commence avec la découverte de l'Amérique, en 1492 par Christoff Colomb et l'apparition de l'astronomie nouvelle par Copernic. Il caractérise ces deux mouvements comme : « *l'éclatement du cadre mental au travers duquel*

⁵ <http://www.erf-auteuil.org/conferences/la-modernite-en-question.html>.

⁶ G. W. F. Hegel, *Préface de la Phénoménologie de l'esprit*, trad. par J. Hyppolite, Paris, Ed. Aubier-Montaigne, 1966, p. 33.

⁷ *Ibid.*

on voyait l'univers». ⁸ Ces révolutions mentales constituent un changement radical dans la vision du monde. En effet, il remarque que ce changement ou ce progrès dans l'esprit est le résultat de cette croyance en homme qui est donnée par l'Humanisme et aussi le mouvement de la Réforme :

« Ainsi, la Réforme est comme un retour aux sources du Christianisme qui entraîne à cette époque, l'abondance d'une longue série de critiques et de revendications. C'était la fin de l'empire de l'église catholique sur la vie spirituelle occidentale ». ⁹

Cette révolution dans la mentalité vient aussi des révolutions et des progrès scientifiques au XVII^{ème} siècle qui entraînent de grands bouleversements dans la pensée, surtout avec les travaux de Newton et Galilée. Wolfender les considère comme une grande révolution pour cette époque. Au XVIII^{ème} siècle cette révolution réalise avec la liberté individuelle, la démocratie, et aussi la liberté en particulier dans le domaine religieux : *« Puis, le siècle des Lumières, c'est de l'expression qui affrontent les tolérances, l'affirmation de la prééminence de la "Raison", la revendication de la tolérance et surtout la proclamation de l'idée du progrès, qui promettait des jours meilleurs »*, ¹⁰ mais ce ne sont que les premiers courants de la modernité :

« Mais tout cela ne constitue, si l'on peut dire, que les premières vagues de la modernité. A partir du XIX^{ème} siècle, avec la révolution scientifique, technique et industrielle, vint la

⁸. <http://www.erf-auteuil.org/conferences/la-modernite-en-question.html>.

⁹. Ibid.

¹⁰. Ibid.

*multiplication des hommes et des choses, aux conséquences innombrables sur notre manière de vivre».*¹¹

En effet, selon Wolfender, c'est à partir du XIX^{ème} siècle que la modernité trouve sa véritable définition et produit des changements radicaux dans les modes de vivre. D'ailleurs, notre période contemporaine porte en elle les conséquences de la modernité de ces années. Notre époque est en quelques sortes le prolongement des progrès scientifiques et techniques. C'est pourquoi, on la désigne souvent par le terme de post modernité.

1.1.3. La modernité et la rupture avec le passé

Au cours de l'histoire, l'homme cherche toujours la nouveauté et ce qui lui promet d'avoir le progrès. Il remet en cause les traditions, les habitudes, les modes de vie dictés par ses précédents. Il désire modifier ses conditions de vie et ne désire pas garder ce qui sont jugés dans le passé. *L'encyclopédie Universalisa* définit la modernité ainsi :

*«Ni un concept sociologique, ni un concept politique, ni proprement un concept historique. C'est un mode de civilisation caractéristique, qui s'oppose au mode de la tradition, (...) Mouvante dans ses formes, dans ses contenus, dans le temps et dans l'espace, elle n'est stable et irréversible que comme système de valeurs, comme mythe - et, dans cette acception, il faudrait l'écrire avec une majuscule : la Modernité ».*¹²

¹¹. Ibid.

¹². <http://www.universalis.fr/encyclopedie>.

La modernité rejette les traditions. Dans une société moderne, on se sent toujours un décalage entre les idées nouvelles et les idées traditionnelles, car la société moderne apparaît comme une rupture avec le passé. En effet, depuis le commencement du temps moderne, nous voyons cette rupture dans tous les domaines, par exemple dans le domaine religieux, ce décalage apparaît avec le mouvement de la Réforme et dans le domaine économique, avec la révolution industrielle et le système économique du capitalisme. Dans le domaine scientifique avec l'apparition de l'astronomie nouvelle et l'invention de l'imprimerie, etc.

1. 2. Les domaines de la modernité

Depuis l'entrée de la modernité dans l'histoire humaine, tous ses impacts sont bien visibles dans les différents domaines de la société : politique moderne, technique moderne, science moderne. Nous allons étudier chacun de ces éléments dans la société française pour arriver au contexte politique, sociale, économique où le roman de Perec se fait jour.

1.2.1. La modernité politique

La politique moderne n'a pas de définition ou de concept clair, parce qu'il y a beaucoup d'idées sur le commencement et la date d'apparition et aussi sur les diverses manières de concevoir la modernité politique. En tout cas, quand on parle de la modernité politique, on parle avant tout d'une société dominée par la liberté et la démocratie comme la base. Dans cette étude, on n'essaye pas à donner la définition de la politique moderne, mais au contraire, on s'efforcera de prendre en considération le concept de la démocratie et de la liberté comme le pilier de

la politique moderne et les diverses idées sur le commencement de cette modernité.

Dans le pays où s'installe la démocratie, c'est le peuple qui décide, pas un seul homme et les gens qui sont tous égaux devant la loi sont libres de toutes les tyrannies et les contraintes du gouvernement :

*« Le terme démocratie en tant que gouvernement par le peuple s'oppose historiquement aux systèmes monarchiques où le pouvoir est détenu par un seul, ou oligarchiques où le pouvoir est détenu et transmis au sein d'un petit groupe. Vivre dans un pays démocratique garantit, à tous les citoyens un certain nombre de droits et impose des devoirs. La démocratie est ainsi à la fois un idéal à poursuivre et un mode de gouvernement à appliquer ».*¹³

Il faut noter que cet amour pour la liberté et la démocratie et l'attention à la question de la modernité dans la politique peut se retrouver d'abord dans l'œuvre de Montesquieu ; puis, dans les idées politiques de Voltaire et de Diderot. Montesquieu avec l'idée de la séparation du pouvoir, et Voltaire et Diderot en luttant contre la monarchie absolue et l'inégalité amènent le pays vers une certaine préparation pour une révolution importante (la révolution de 1789) qui est pour beaucoup le commencement de la modernité politique :

¹³. Karoli. N, *Conseiller au Comité de Soutien des FDU-Ikingi*, Deuxième Conférence Internationale de la Défense sur le Droit Pénal International, Bruxelles, Belgique, 2010.
www.hrw.org/sites/default/files/reports/rwanda0511frwebwcover.pdf

*« Pour certains elle naît avec les révolutions française ou américaine. Pour d'autres, elle est le fruit d'une rupture avec le monde médiéval. Pour beaucoup, elle est associée à la naissance des valeurs démocratiques, et principalement de l'idée de liberté. Pour quelques autres, elle n'a pu se réaliser sans la remise en cause des traditions intellectuelles déjà établies ».*¹⁴

D'après cette phrase, nous pouvons dire qu'il n'y a pas d'idée certaine sur la date d'apparition de la modernité politique, mais ce qui est certain, c'est qu'il y a toujours un conflit entre les gens qui essaient de conserver les valeurs précédents et les gens qui insistent sur le changement, sur les idées ou le gouvernement nouveaux. Ainsi, nous allons voir certaines idées nouvelles qui caractérisent la démocratie en tant que manifestation de la modernité politique dans la société française. Ces nouveautés garantissent à tous les citoyens, un certain nombre de droits de citoyenneté, déclarés par les délégués élus par le peuple. Dans cette société démocrate, les hommes sont libres et égaux en droits, et la liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui. Toute association politique doit conserver des droits comme la liberté, la propriété et la sérénité et nul homme ne peut être accusé, arrêté, ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et chacun peut déclarer ses opinions, même religieuses et tout citoyen peut donc parler, écrire et imprimer librement.¹⁵

¹⁴. Séminaire d'histoire de la pensée politique, université Paris ouest : http://www.u-paris10.fr/90324660/0/fiche_EE8_pagelibre.

¹⁵. Remond. R, *Démocratiser la République*, Conférence en 1998, Fayard.